

L'ARCHE *Editeur*

Lutz HÜBNER

Creeps

Traduit par
Johannes HONIGMANN

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

CREEPS

©2000 by **Lutz Hübner**

traduction de Johannes Honigmann

« Moments can change your life »

Priscilla Presley

« I don't belong here »

Radiohead

Personnages :

PETRA KOWALSKI

16 ans, habits et apparence classe moyenne limite prolétaire

MAREN TERBUYKEN

17 ans, habits et apparence écolos

LILLY MARIE TEETZ

17 ans, habits et apparence chics et mode. Est équipée d'un lecteur de Minidiscs (MD)

VOIX OFF

Voix masculine de type « réveil-matin », professionnellement joviale, joyeuse et juvénile.

La scène :

Intérieur du plateau d'une émission de musique. Sur le mur du fond se trouvent un écran vidéo et un logo « Creeps » (éventuellement une projection).

Plusieurs meubles de type canapé, fauteuil, une table avec micro, un buffet avec du café et des fruits, des babioles diverses.

Une atmosphère d'intimité branchée.

La scène est plongé dans le noir. Musique : Radiohead, « Creep » (acoustique)
Eventuellement texte sur l'écran vidéo :

« Tu es méga-attrayante, tu es cool, les soirées sans toi sont à fuir, ton culot est culte.

Alors pourquoi est-ce qu'on attend toujours ta candidature ?

On recherche des animatrices pile comme toi ! De l'énergie, de la présence, de la personnalité pour animer « Creeps », une nouvelle émission de musique trendfashion. Si tu as entre 16 et 18 ans et que ce Wanted te concerne, tu es celle qu'il nous faut !

Comment procéder ?

C'est simple ! Envoie-nous ta démo, attends notre coup de fil et en avant pour Hambourg !

Le mot clé, c'est « Creeps » !

Où que tu sois : On va te sortir de là !

And don't forget : the world is waiting for you ! »

Puis on voit les séquences finales des vidéos de candidature :

1

Petra en discothèque, elle vient de terminer une danse. Petra :

Okay les amis, à bientôt à Hambourg !

Elle rit, fait le V de la Victoire

Petra (bas) : Ça va comme ça, Konrad ?

Une voix, de toute évidence celle de Konrad, de derrière la caméra :

Impeccable, Petra.

Petra rit. Black.

2

Maren en salle de classe/de permanence

Elle est assise à une table, quelques feuilles devant elle. Elle sourit, fait un bref signe de la main, puis se lève, avance vers la caméra et étend la main pour l'éteindre. Black.

3

Lilly sur un canapé de cuir noir, sur un fond musical.

Lilly : Ça suffit pour l'instant, les gars, le reste ce sera live en studio.

La caméra zoome sur son visage jusqu'au gros plan, reste un instant sur sa bouche maquillée d'un rouge éclatant. Bisou et black.

La scène s'illumine peu à peu.

Au bout d'un certain temps, Petra entre, pose son sac, regarde autour d'elle, sourit et attend.

Petra : Coucou, je suis arrivée !

(Elle s'assied sur le canapé.)

Petra : Super musique, super clip aussi, je connais.

(Elle ressort, regarde l'écriteau sur la porte, rentre. La musique cesse.)

Petra : C'est bien ici pour Creeps, l'animation et tout ça, non ?

(Elle regarde à nouveau autour d'elle et remarque le logo « Creeps ». Elle a un rire gêné.)

Petra : Oh pétard, d'accord, c'est tout moi, ça. Il est cool, ce logo, sans déc'.

(Maren apparaît sur le pas de la porte, hésite, regarde l'écriteau.)

Maren : Je ne me trompe pas, c'est bien ici pour Creeps ?

Petra : Oui, oui.

(Elle montre le logo.)

Petra : Regarde, moi aussi je viens juste de le voir, vraiment la gourde, quoi.

Mais c'est vrai

qu'il n'y a personne pour renseigner. Tant pis.

De toute façon, c'est pas encore la demie.

Donc moi je suis Petra, salut, quoi.

Entre, tiens, je sais pas, moi.

(Maren entre)

Maren : Salut.

Petra : C'est peut-être une question con, mais t'es l'invitée de l'émission, ou un truc comme ça ? Parce qu'en fait, moi, c'est la première fois que je suis là. En fait, je viens juste de débarquer, je veux dire, parce ce que toi, tu t'y connais pas non plus.

Maren : Je suis animatrice.

Petra : Vrai ?

(Elle lui serre la main.)

Oh purée, tout ça c'est tellement suspense.

Moi aussi, tu sais ?

Maren : Et qu'est-ce que tu fais ?

(Petra montre le logo.)

Petra : Ben, Creeps.

Maren : C'est moi qui fais ça.

(Silence)

Petra : En fait, ils ont appelé chez moi, et tout ça.

Maren : Chez moi aussi.

Petra : Ça, je le savais pas.

Maren : Moi non plus.

Petra : Peut-être qu'on va le faire à deux, ou un truc comme ça. C'est fréquent.

Maren : Je ne sais pas ce qu'ils t'ont dit.

Petra : Attendons quelques instants, y a sûrement quelqu'un qui va venir.

Maren : Mais toi aussi, tu as envoyé une vidéo.

Petra : Bien sûr.

(Lilly entre.)

Maren : Bonjour, salut, je suis Maren Terbuyken, nous avons un petit problème, là. Nous

sommes ici comme animatrices, et ...

Lilly : Alors ? Vous aussi, vous avez reçu un message ?

Maren : On m'a appelée.

Lilly : « C'est toi ! Toi ! Toi ! Toi ! On te félicite tous à mort, et à bientôt ! »

Maren (irritée) : En effet, mais là, on dirait que ...

Lilly : Moi aussi, ils m'ont dit exactement cela. Pas de panique, je ne fais pas partie de la maison.

Petra : Je pige pas.

(Lilly s'assied.)

Lilly : C'est un casting, ici.

Petra : Mais j'ai reçu une réponse positive, moi, c'était pas un mirage.

Lilly : C'est une finale, ici.

Ils ne vous l'ont pas dit, ceux de l'administration ?

Bien sûr que non, quelle bande de branleurs.

Moi, je leur ai demandé. Je me disais bien qu'il y avait un lézard, c'était trop facile, pas réaliste, quoi. Mais bon.

Maren : Qu'est-ce que cela veut dire ?

Lilly : Pourtant, c'est pas dur.

Ce sera l'une de nous trois.

A moins qu'il en vienne d'autres.

Petra : Peut-être qu'on est censé le faire toutes les trois.

Lilly : Ils en éjectent deux, basta.

(Lilly sort son portable, se met un peu de côté et téléphone. // = textes simultanés)

Lilly : C'est bon, j'y suis ... En taxi, sinon c'était foutu ... si, j'ai le reçu ... Mais oui, un casting ... trois ... je sais pas ... on verra ... Ciao, ciao //

Maren : Merde. //

Petra : Ils pourraient envoyer quelqu'un, ils sont chiants de nous faire attendre. //
(Nerveuse, Maren commence à faire les cent pas. Lilly range son portable et se sert du café.)

Petra : C'est combien le café, c'est écrit quelque part ?

Lilly : Sers-toi comme tu veux.

Petra : Les fruits, là aussi ? J'ai rien osé prendre dans le train, en fait, c'est tellement cher.

Lilly : Tout est offert, cadeau de bienvenue.

Même les fruits exotiques.

Maren (à Lilly) : Dis-moi, tu sais comment ça se déroule, un casting ?

Lilly : Moi aussi c'est mon premier, mais d'après ce qu'on entend ils sont tous différents.

Et puis, c'est peut-être un peu bête, mais toi et moi, on veut le même job. Tu vois ce que je veux dire, non ?

Moi, de toute façon, il faut que je me relaxe un peu.

(Elle met un casque et allume le lecteur de MD. Maren se rassied sur le canapé, Petra mange une pomme.)

Petra : On s'en fout, non ? Quoi que ce soit, il y aura de quoi raconter.

(Maren se sert du café, hésite et le repose)

Maren : Ils pourraient commencer, là, je sais pas, moi, ça me rend nerveuse ...

Petra : « Casting », rien que le mot ... !

Maren : Ils pourraient au moins nous tenir au courant !

Petra : Ils ne vont quand même pas nous arracher la tête !

Lilly : Dis-donc, ça te ferait chier de parler moins fort ?

(Une lumière caméra brillante, un jingle, puis la Voix Off/VO se fait entendre.)

VO : Okay, salut, c'est super que vous soyez là, vous avez su trouver le studio, vous saurez vous démerder pour le reste, non, c'est bon, je rigole.

On vous avait envoyé un stagiaire mais il s'est perdu en route, sorry for that, okay, moi c'est Arno de la régie, je vais vous expliquer comment on procède ici et de quoi il s'agit.

On va tout faire en douceur, vous stressez pas, de toute façon on a encore quelques trucs à mettre au point, classer des touches, compter des curseurs, things like that, patience, mettez vous à l'aise, relaxine maxine.

(Maren regarde autour d'elle avec l'air de chercher quelque chose)

Maren : Ça se passe comment ? On va tout faire ensemble ?

VO : Toujours droit devant, vers la caméra, okay ?

Maren : Okay.

VO : Un peu de musique, en attendant ? Pour s'échauffer ?

Petra : Oui, super, ça marche.

Lilly : Non.

Maren : Moi aussi, je peux m'en passer.

VO : C'est vous le show, nous on ne fait que pousser les boutons, it's all yours.

On vous quitte un instant, see you.

(Silence. Maren commence des exercices d'élocution, Lilly se maquille, Petra fait quelques étirements.)

Lilly : C'est censé donner quoi, ça ?

Maren : C'est bon pour l'articulation.

Petra : Tu fais du théâtre, ou quoi ?

Maren : Oui, au lycée.

Lilly : Et toi ? De la gymnastique pour parties honteuses ?

Petra : De la jazzdance.

Lilly : Vous êtes de vraies bûcheuses, hein ?

Maren (à Petra) : Je vais attendre dehors, tu me diras quand ça commence ?

Lilly : Allez, te vexe pas si vite. C'était une blague, c'est ma façon à moi de monter les vitesses.

VO : Ça y est, tout baigne, on peut y aller. Tout d'abord félicitations tout le monde, je peux vous dire qu'on a vraiment reçu des méga-méga-tonnes de démos, mais il n'y a qu'en voyant les vôtres qu'on s'est tous dit wow ! Vous trois, vous avez ce qu'il nous faut, la crédibilité.

Nous, on ne veut pas de poupées-poster sous vide, mais de l'authentique, du live alive, des gens qui flashent leurs propres styles, des personnalités génération @ avec cerveau à courant autonome, pas des tue-la-joie silicone-collagène, mais de la présence et de l'individualité.

Et ça, on l'a vu sur vos cassettes, et seulement sur les vôtres.

Alors avant tout, on applaudit bien fort.

(On entend des applaudissements préenregistrés.)

Okay, maintenant on va essayer quelques trucs, tout soft.

Je sais qu'au fond c'est pas très cool de ne faire ça qu'avec une caméra, mais c'est ça le job.

Quand le phare rouge, là, s'allume, l'enregistrement se met en marche, et vous, vous êtes à l'antenne.

Lilly : Quel format est-ce que ça aura au final ?

VO : Surprise.

Je dirai juste : Tout ce qui est en vogue, tout ce qui move et qui groove, mais avec facteur culte fois sept.

Lilly : Shooté à l'uranium lactique.

VO (rit) : T'as capté le concept.

Okay, ça démarre.

Who are you ? First step : commencez donc par vous présenter. Maren ?

Maren : Oui ?

VO : Fais nous une petite intro, tu veux bien ?

Maren : En fait, juste dire qui je suis, ou bien ...

VO : Comme tu veux, lance-toi, et n'oublie pas : reste cool !

Maren : Donc je parle de moi ?

VO : Okay, on enregistre.

(La lumière rouge s'allume. Maren avance d'un pas. Elle ignore visiblement par où commencer)

Maren : Bon, alors, je suis Maren Terbuyken, j'habite à Hamm, c'est près de Dortmund, je suis née le 29 Juillet 1982, donc Lionne, mes hobbies sont le théâtre, la lecture, je suis très attachée à la protection de l'environnement ...

VO : Okay Maren, tout ça c'est très bien.

Mais pense un peu plus intro que club de rencontres, transmets-toi, livre-toi.

L'émission, c'est toi, si les gens sont devant la télé, c'est pour toi, tu t'es approprié la télé, fais-en quelque chose, mets-nous en plein la vue, déchaîne-toi, délire, ce qui te passe par la tête, d'accord ?

Okay.

On envoie un petit jingle et après tu y vas.

(Maren veut commencer, un jingle. Elle recommence)

Maren : Salut les amis, je suis Maren, salut et bienvenue, c'est géant que vous soyez là ...

Bienvenue à Creeps, la nouvelle émission, je viens de Hamm, j'ai dix-sept ans et je suis Lionne ...

VO : C'est beaucoup mieux, Maren, beaucoup mieux, , on va en rester là, okay, ce n'est qu'un tour préliminaire.

Maren : Okay.

VO : Super bingo et dix sur dix pour un début, relax.

Maren : J'aimerais bien encore essayer quelque chose.

VO : Nous n'en sommes qu'au début du programme, Maren. N'épuise pas tes réserves, vas-y mollo, okay ?

Maren : Okay.

(Lilly fait un geste : laquelle de nous deux ?)

Petra : J'aimerais bien y aller.

VO : Vas-y.

Petra : Un truc fou. Tant pis, je me lance. Je peux avoir de la musique ?

(De la musique est envoyée, Petra danse un peu, puis avance de quelques pas)

Petra : Les amis, ça c'est le super son que vous retrouverez dorénavant toujours sur cette chaîne, nous avons les top des hits, les dances les plus chaudes et toutes les news qui vous intéressent vraiment.

Je suis Petra de Chemnitz, ou, comme disent les vrai insiders, KM Stadt, culte et moderne, la ville la plus branchée du Wild, Wild East !

Je salue tous les clubbers là-dehors !

C'est miss Big Apple qui vous parle, maintenant à toute l'Allemagne, moi et les garçons, là, on vous présente le plus neuf du plus in, tout ce qui est mode, ici à Creeps ça bouge sans cesse, et je vous dis : ne zappez pas, on vous livre les stars, les groupes, et de la musique à volonté, et go !

(Elle fait encore quelques pas de danse, puis prend la pose)

VO : Grandiose Petra, tu es vraiment puissante.

Petra : Merci, merci beaucoup, c'était vraiment fun.

Lilly : Bon, je peux y aller, moi, ou tu comptes encore marcher sur les mains ?

VO : Bien, vas-y Lilly, nous sommes impatients de te voir.

(Elle avance, met une paire de lunettes de soleil)

Lilly : C'est quand vous voulez.

(La lumière rouge s'allume. Lilly pointe un doigt vers la caméra.)

Lilly : Hé toi, oui toi, je te cause.

Pose la télécommande.

Tu es arrivé, pas besoin de chercher plus loin.

Tu es à Creeps !

Tu voulais te beamer dans la zone à haute énergie, où tu te shootes aux charts et au news vraiment essentielles. Où tu t'alimentes en trucs, tendances et tranches de vie pour le nouveau millénaire. Update for your brain.

Creeps - parce qu'une seule substance suffit !

Ecoute-nous bien, on va paver ton chemin.

Je suis Lilly, mémorise ma face, et si demain tu vas en boîte et que je n'y suis pas, tu sauras que l'endroit est out.

Lilly, mémorise le nom.

Nous éliminons tout ce que tu n'as pas besoin de savoir.

Nous te montrons la street et la club wear qui te donnent l'air le plus sexe.

Lilly's choice, ça c'est du béton.

Si tu veux être branché aujourd'hui sur ce dont les autres parleront demain, écoute.

Nous avons les stars, les news et les mots magiques dont tu as besoin dans ta jungle urbaine, live from Hambourg.

Creeps, c'est nous les bons, et maintenant déploie tes oreilles, pousse tes meubles, tu as besoin de place pour danser, voici le son de demain, un de ces tubes pour lesquels on a inventé le replay !

VO : Grandiose, Lilly.

Appelle ! Moi ! Vite ! Okay, je rigole.

Peut-être encore quelques vérités sur ton compte ?

Lilly : Qu'est-ce qu'on en a à foutre ?

VO : La touche humaine, Lilly.

Lilly : Mon premier hamster s'appelait Henri, mon frère tira la chasse et le voilà parti. C'est

assez touchant?

VO : Parfait, Lilly.

Maren : J'aimerais bien refaire un essai.

VO : Bien sûr, Maren. On fait une interview, alright ?

Maren : Okay.

VO : Lilly, tu te souviens de son intro. Maren est ta première invitée, tu discutes avec elle,

okay ?

(Lilly hésite)

VO : Problèmes ?

Lilly : Pourrais-tu me rappeler les grandes lignes, Maren ? Je n'ai pas été très attentive.

VO : Une bonne écoute, c'est 50% d'une émission, Lilly.

On va avoir pas mal d'invités, tu sais.

Lilly : D'accord, compris.

Petra : Je peux y aller, moi ?

VO : Mais bien sûr.

(Lilly s'assied)

Petra : Salut Maren, je trouve ça vraiment génial que tu sois sur mon plateau aujourd'hui.

Tu es venue exprès de Hamm jusqu'ici, si je ne me trompe pas.

C'est près de Dortmund, ça, pour les raves vous allez sûrement toujours dans les anciennes fonderies.

Maren : Oui, évidemment.

Petra : Et ? Tu as un endroit favori ?

Maren (rit nerveusement) : En fait non.

Petra : Tu es Lionne, je crois, les Lions sont très ouverts, très engagés, et tout ça.

Es-tu une Lionne typique ?

Maren : Oui, je m'engage pour la protection de l'environnement.

Je crois que c'est extrêmement important, surtout lorsqu'on voit comme nous maltraitons la terre, c'est à chacun d'agir ne serait-ce qu'à sa propre échelle.

Petra : Triage des ordures, et tout ça.

Maren : Par exemple.

Petra : Dis-moi, il est drôlement space ton collier, qu'est-ce que c'est ?

Maren : Une pierre de lune, pour augmenter l'énergie positive.

Petra : Et il t'aide parfois ?

Maren : Oui.

Petra : Super.

Dis moi Maren, t'as un souhait particulier question musique ?

Maren (hésite) : Non, pas vraiment.

Petra : Alors jetons un coup d'œil au dernier clip de Puff Daddy.

VO : Grandiose, vous deux.

On va visionner ça, faire un peu de magie, et puis on vous l'envoie, okay ?

Alors rechargez les batteries, et à tout de suite pour ... la suite !

(La lumière rouge s'éteint.)

Petra : C'était okay pour toi ?

Maren : Oui, c'était okay.

Lilly : Petra, écoute-moi, moins chauds les marrons, tu veux ?

C'était mon tour, en fait. Je ne sais pas comment vous procédez chez vous, mais ici ça ne se fait pas, de resquiller.

On peut aussi régler ça à la dure, si tu veux.

Petra : Mais tu ne voulais pas y aller.

Lilly : C'est moi qui devais faire l'interview.

Maren : Mais dis donc, toi, si tu ne m'écoutes pas.

Si tu ne te sens pas concernée.

Lilly : Oh, désolée de ne pas t'avoir ouïe avec passion.

Maren : Nous sommes toutes égales, ici.

C'est pas seulement ton casting à toi

Lilly : Alors arrête de demander tout le temps si tu peux y aller encore une fois.

(Elle claque des doigts.)

Moi ! Moi ! Moi, mon prof !

Petra : Je n'ai pas resquillé du tout !

Maren : C'est chacune son truc, ici.

(Le portable de Lilly sonne, elle décroche.)

Lilly : Oui allô ... Je ne sais pas si j'aurai encore le temps ... Envoie-moi le numéro en SMS, je

vais couper, là ... Je te raconterai après ... Ciao ciao //

Petra : Je n'ai pas resquillé. //

Maren : Tout est déjà fini ou pas ?

(Lilly a entre-temps reposé son portable et s'est assise auprès des autres.)

Lilly : Oublions cela, okay ?

Petra : Okay.

Lilly (à Maren) : Dis, essaie d'être un peu moins tendue, tu veux ?

Maren : Je ne suis pas tendue.

Lilly : Alors j'aimerais te voir quand tu seras nerveuse.

(Maren ne réagit pas.)

Lilly : C'était méchant, je ne voulais pas.

Petra : On n'a qu'à en rigoler.

Lilly : Okay.

Petra : T'es de Hambourg, ou quoi ?

Lilly : Une vraie « Deern », depuis toujours.

(Lilly se parfume [Shiseido Wellness par exemple])

Petra : T'as de super fringues.

Lilly : Prada.

Un conseil, ne va jamais shopper chez Prada avec une carte de crédit.

N'emmène que du liquide, fais l'appoint avant, et n'y va qu'avec des amis à qui tu ne peux pas mendier une thune.

Petra : Ils n'acceptent pas les cartes?

Lilly : Mais si, justement, c'est bien ça le problème.

Maren : Je vais prendre l'air dans le couloir.

(Maren sort.)

Lilly : Dis donc, ça chauffe, qu'est-ce qu'elle a ?

Petra : Moi, je la trouve super sympa.

Lilly : Bien sûr, oui, sympa, on l'est toutes.

VO : Okay, ready, steady, go, c'est reparti de l'avant.

(Maren revient, la lumière du plateau baisse.

Projection d'une vidéo

De la musique, un logo : MAREN, SEVENTEEN !!!

On voit le visage de Maren en gros plan, on entend « Earth Song » de Michael Jackson en fond sonore, puis zoom, on voit Maren avec Petra sur le canapé, un pré vert et un ciel bleu en blue screen, freeze, l'intro de Petra en voix off, au mots « endroit favori » changement sur une rave-party en blue screen, au mot « Lions » un loop, incrustation du symbole astrologique, puis un ciel étoilé, à nouveau le visage de Maren, elle rit, puis la discussion au sujet de la protection de l'environnement sur fond d'images de nature, fondu vers le clip d'«Earth Song », la voix de Maren par-dessus, très proche, très intime, comme un appel. Sur la question du souhait musical, uniquement le visage de Maren, puis le refrain d'«Earth Song » en clip, fondu au noir.)

Petra : Merde alors, ça rend super bien !

VO : Okay pour toi, Maren ?

Maren : Okay.

Lilly : Est-ce que je peux juste voir ma cassette à moi ?

VO : C'était au poil, Lilly.

Lilly : C'est que, j'étais pas encore vraiment à fond, si vous voyez ce que je veux dire.

VO (rit) : N'oublie pas, toujours penser au public-cible.

Lilly : Ne le sous-estime pas, tonton Arno.

VO : Ça roule Lilly, et nous voilà déjà au tour suivant. Dis moi : en quoi tu excelles ?

Lilly (sourit) : Dans l'animation, je suis venue pour ça, non ?

VO : Petra ?

Petra : Ben je sais pas, ça fait toujours un peu bête de dire en quoi on est bon.

Vous voulez

dire ce que j'aime faire, c'est ça ?

VO : Of course.

Qu'est-ce que tu aimerais montrer, de quoi est tu particulièrement fière ?

(Petra réfléchit.)

Lilly : Pas de hardcore, pense au public-cible.

Petra : Quoi ?

Lilly : Petite plaisanterie.

Petra : Ben, je sais pas, peut-être que ça va faire super débile, mais une fois j'ai gagné un concours de beauté, Miss Big Apple, mais c'était plutôt pour déconner.

VO : Ça a l'air hot, ça, vas-y, raconte.

Petra : Y'a pas grand chose à raconter. On a dansé, et des trucs comme ça.

VO : Des trucs comme ça, comme ci, comme ça ... C'est toujours là que se cachent les bonnes histoires. En bikini sur la passerelle ? Dans ce genre-là, ou plus naturel ? Toute nue ? Grass roots ? Soirée mousse ?

Questions entre parenthèses, hein, une momie comme moi, ça aime bien rêver de temps en temps, c'est un compliment.

Petra : C'était rien de tout ça.

VO : Okay, simple taquinerie, j'ai bien un certain faible pour ce type de happenings, mais

malheureusement, ici, ce n'est pas fait pour. (rit) Okay Petra, tu aimes danser, non ?

Petra : Oui, grave.

VO : Tu te débrouilles un peu dans le genre hip-hop ?

(Petra a un rire gêné.)

Petra : Ma bande et moi, on a été à la Love Parade l'année dernière.

(Elle prononce à la française. Lilly se met à rire, Petra est irritée.)

VO : On a un petit problème technique, là.

(La VO se déconnecte.)

Petra : Mais qu'est-ce qu'il y a ?

Maren (prononce à l'anglaise) : Love Parade.

Petra : On s'en fout, vous savez de quoi je parle, non ?

(Lorsque la VO se reconnecte, on entend encore l'écho d'un fou rire dans la voix d'Arno.)

VO : Pile le point sur le i, okay, Petra.

C'est parfait, ça, un vrai kid du méga-happening de la rave mondiale.

Montre nous comment tu t'es donnée, là-bas.

(Petra a un rire gêné.)

VO : Te gêne pas, lance-toi dans un truc fou, d'accord ?

Petra : Je peux essayer.

Maren : Et moi ?

VO : Cool down, Maren, nous ne t'avons pas oubliée.

Maren : J'adore faire du théâtre, moi.

Lilly : T'inquiète pas pour ton tour.

VO : Allez, on y va.

(Petra enlève son pull, elle porte un top argenté par-dessous.)

VO : Lilly, vas-y, fais nous une animation, Love Parade, une bande annonce, un commentaire live, quelque chose dans ce genre. Et toi Petra, laisse la musique agir, nous, on se charge du reste, vous savez bien, nous sommes des magiciens.

Maren : Et moi ?

Lilly : T'es chiante !

VO : Regarde, tout simplement.

Ambiance et ... ça tourne !

(Changement de lumière. De la techno. Lilly s'empare du micro.)

Lilly : Hi chicks, nous y sommes, c'est Lilly-le-retour, et, honnêtement, je ne sais pas qui peut

bien encore être en train de m'écouter, je crois que tout ce qui est en âge et état de marcher se trouve aujourd'hui dans la rue.

C'est la plus grande teuf de tous les temps, Future 2000 c'est ici, et seulement ici !

C'est le flash de l'année, allumez le feu, soufflez sur les braises, enflammez vous comme du soufre !

Planet Rave, pour l'Ouest et l'Est, sur 180 bpm.

A côté de moi se trouve Petra, and I tell you, it's a Zoni, et elle a le groove, regardez-la.

You're not in the fight club, you are just in the right club, voilà la PePePePetra, Karl-Marx-Techno !

A toute en direct de la dance zone, we love you, à bientôt !

(Lilly repose le micro, Petra danse, effets de lumière.)

VO : Vous êtes géniales, absolument géniales.

Okay, malheureusement c'est back to the contraintes de la technique, notre stagiaire, Shame ! On ! You ! a stoppé l'enregistrement trop tôt.

Petra, pourrais-tu encore danser un peu ?

Il nous faudrait encore quelques images.

Petra : Sûr.

VO : Il n'y a qu'un problème, monter de la musique c'est plutôt hard, on va donc faire ça sans son, okay.

Mais bon, le rythme est facile à retenir, non ? Je rigole.

Petra : Bon, d'accord.

VO : Encore une chose. Est-ce que tu peux crier un truc ? Genre « La Love Parade c'est trop top » ?

(Petra hésite, puis se met à danser. Le silence qui règne la rend incertaine.)

Petra : La Love Parade, c'est super cool !

VO : Je trouvais ça mieux avant, « Love Parade » (à la française) ça faisait plus authentique

(Petra danse un peu. Lilly a du mal à réprimer un rire. Petra s'interrompt.)

Petra : Mais ça se dit (à l'anglaise) Love Parade.

(Elle va vers la table, prend une pomme, s'assied, mange. Silence.)

VO : Okay Petra, ce ne sont que des propositions, relax, du calme.

Lilly (à Maren) : N'oublie pas de placer ton « et moi, et moi ? », là.

(Maren ne réagit pas)

VO : Maren ?

(Maren se lève)

Maren : Oui ?

VO : Le théâtre, c'est bien, être un autre que soi, ça le fait. Fais-nous voir une présentation

dans le style de Lilly, comme ça, comme rôle. Tu penses en être capable ?

Maren : Ça ne doit pas être très difficile.

Lilly : Ah oui ? Je suis curieuse de voir ça !

(Maren prend le micro)

Maren : Le thème, c'est quoi ?

VO : Up to you, Maren. L'essentiel, c'est que ça pète. Ça tourne.

(La lumière rouge s'allume. Maren réfléchit un instant.)

Maren : Ouais, salut les amis, c'est Maren-le-retour, votre chieuse ultra-classe made in

Hambourg - parce qu'une seule souffrance suffit !

Petite plaisanterie.

Okay, à l'origine mon invitée c'était une « Deern » de Hambourg, qui voulait vous expliquer comment claquer tout un tas de fric pour deux T-shirts sans se faire enfermer à l'asile. Mais y'a son portable qui vient de sonner, maman demande de quelle couleur doit être le taxi qui doit l'amener à son conseil beauté.

Alors attendons-les encore un peu, ces trucs infailibles pour tapisser sa cervelle de biffetons de la façon la plus élégante possible.

Et entre-temps, musique.

(Maren jette le micro sur la table et se rassied.)

VO : Alright Maren, du vrai punk, du vrai hardcore.

On va faire un peu de magie, à toute.

(Silence)

Petra : Quelqu'un reveut de l'eau minérale ?

(Maren hoche la tête, Petra se lève, la sert. Lilly allume une cigarette.)

Petra : C'est non-fumeurs, ici.

Lilly : Pourquoi, on peut faire ce qu'on veut ici, non ?

Chacun fait ce qu'il veut ici, on s'en fiche qu'on ait le droit ou non. On s'en fout, l'essentiel c'est que ça pète.

L'essentiel, c'est qu'on montre bien à quel point on peut être primitif, tordu, fini, bouffé de complexes.

Si c'est ça, le style exigé, alors moi j'ai le droit de fumer, non ?

Maren : Alors, vas-y, fume.

Lilly : Si ça ne te dérange pas que je fume, j'éteins ma clope à l'instant.

Petra : Moi, ça me dérange.

(Maren glisse son verre d'eau à Lilly, celle-ci jette sa cigarette dedans.)

Lilly : Merci.

Maren : De rien.

Lilly : C'est juste.

(Silence)

Petra : J'aurais dû faire ça comme ça, avec la danse et le slogan et tout ?

Lilly : Qu'est-ce que t'en as à foutre ?

Petra : Je ne m'adressais pas à toi.

Maren : C'est bon.

(Silence)

Petra : Putain, c'est vraiment nul, on ne peut pas se taper dessus comme ça, il faut qu'on fasse

tout ça ensemble. En tout cas, moi, je laisse tomber. C'est censé être fun, non ?
(Silence)

Petra : Quand Konrad et moi on s'engueule, au bout d'un moment on décide toujours de hurler très fort « t'es qu'une merde ! » ou un truc du genre, et à chaque fois on se met à rire.

Lilly : C'est ton petit ami ? Konrad ?

Petra : Oui.

Lilly : Et un mec vraiment génial.

Maren : T'as rien pigé, c'est ça ?

Lilly : Ah bon, y'a quelque chose à piger, ici ?

C'est un cours d'initiation en respect et ordures triées, c'est ça ? De la psychoprise-de-tête, de la bataille de boue thérapeutique, le bio c'est tellement beau, et autres.

Maren : Ecoute un peu ...

Lilly : Tu veux le job, c'est tout pigé.

Petra : Mais stop, arrêtez !

Lilly : Alors gueule que je ne suis qu'une merde, allez, peut-être que ça va me faire rire.

Maren, toi non, tu l'as déjà dit et ça ne m'a pas fait rire, bizarre.

Maren : T'as pas appris à encaisser, hein ?

Sauf les cartes de crédits.

Lilly : T'es de plus en plus comique, dis donc.

Petra : Fermez-la, bordel ! Toi aussi, Maren.

Lilly : Voyons si toi tu sais encaisser.

VO : Okay les filles, on projette.

(Changement de lumière, Petra danse, incrustée dans des images de la Love Parade, puis des images de Maren avec la voix de Petra.)

VO : Petit jeu, (prend une voix grave) Frankenstein !

Okay, assez déconné, maintenant c'est du sérieux. La partie amusement est terminée, on a vu que vous savez performer, allons-y pour la partie personnalités.

Vous inquiétez pas, ça ne fait pas mal.

On aura des invités, n'est-ce pas, et alors il importe qu'on sache un peu qui ils sont.

La hardware, c'est une question de magie, la software, c'est de l'humain à humain.

Who are you, pas les faits, du vrai talk, des attitudes.

Tell me how you feel.

Okay Lilly, tu veux conduire l'interview ?

Lilly : Sûr.

VO : Okay Maren, c'est ton tour, okay ?

Maren : Ça va parler de quoi ?

Lilly : Tu verras bien.

Maren : Je veux savoir ...

VO : Okay, ça tourne.

(Changement de lumière, un jingle.)

Lilly : Oui, bonjour Maren, live sur notre plateau.

On a appris tout à l'heure que tu t'engageais pour la protection de l'environnement, que tu t'intéressais à l'ésotérisme, au théâtre ... J'ai comme l'impression que tu essayes d'aller au fond des choses.

Maren : Oui, je trouve ça important de ne pas s'arrêter à la surface des choses, que ce soit en

société ou avec les gens à qui l'on a affaire, mais d'essayer de voir de quel genre d'humain il s'agit, de se respecter, de se libérer de ses angoisses et de voir à travers le masque.

C'est extrêmement important.

Lilly : Autrement dit, s'éloigner des mensonges, de la dissimulation, des modes ...

Maren : Exactement.

Lilly : En quoi est-ce que cela représente un danger pour toi ?

Maren : En ce qu'on finit par se confondre avec toutes ces tendances, et qu'on ne sait

plus ce qu'on veut vraiment.

Lilly : Alors pourquoi veux-tu présenter une émission qui traite de modes, de musiques et de tendances ?

(Maren se tait et lance un regard irrité vers la caméra.)

Lilly : Tu l'ignores ?

Maren : Je veux faire bouger des choses, j'aime avoir affaire à des gens, qu'on puisse parler ...

Lilly : Ta famille, elle en dit quoi ?

Maren : Ma mère ... elle ... oui ... oui, on verra. C'est important, ça ?

Lilly : Et au lycée, ils touchent tous du bois ?

(Maren secoue la tête et se met à trembler.)

Maren : Oui. Si. Je ne sais pas.

Lilly : Ton petit ami tout de même si, non ?

Maren : Je n'en ai pas.

Lilly : C'est okay.

Je trouve ça vraiment courageux de ta part, de vouloir t'imposer comme ça, sans soutien.

Dernière question : dis-moi juste pourquoi tu crois être faite pour ce job.

Maren (à la caméra) : Je n'en veux pas, de cette question.

VO : C'est pourtant une bonne question, non ?

(Silence)

Maren : Parce que ...

(Elle s'interrompt. Silence.)

Lilly : Okay, et maintenant, musique. Merci Maren.

(Maren se lève, retourne s'asseoir sur le canapé. Petra se lève.)

VO : Okay Petra, tu interviewes Lilly ?

(Petra s'assied, jingle)

Petra : Est-ce que tes parents le soutiennent, que tu te présentes ici?

Lilly : Je vais peut-être commencer par me présenter.

Je suis Lilly Marie Teetz, de Hambourg, c'est à dire d'ici, mais appelle-moi simplement Lilly. Bonjour Petra.

Petra : Bonjour Lilly.

Lilly : J'ai toujours été en contact avec le milieu des médias, mon père est directeur artistique

chez ... une assez bonne boîte. Je m'intéresse à la mode, j'aime la musique, tout ça va merveilleusement ensemble, alors, pourquoi pas.

Petra : Tu as un petit ami ?

Lilly : J'ai l'intention d'aller aux States plus tard, faire des études de journalisme. Alors je ne pense pas que ça vaille la peine de briser un cœur de plus. Les relations à longue distance, ça ne profite à personne, sauf peut-être aux Télécom.

Petra : Et quel genre de musique est-ce que tu aimes écouter ?

Lilly (à la caméra) : C'est un peu morne ainsi, non ?

Ça ne te dit pas qu'on se lâche un peu, Petra ?

Petra : Si, bien sûr.

Lilly : On passe à l'anglais ?

(Petra réfléchit)

Petra : What music are you hearing ?

Lilly : At the moment, I don't hear any music at all.

But I like trip-hop. Next question.

Petra : Why do you think you do the job here good ?

Lilly : Because my English is good enough for outstanding interviews with international superstars. Thank you.

VO : Et la suite sans transition.

Maren, tu interviewes Petra ?

(Maren secoue la tête.)

VO : Pas de problème, on fera ça plus tard.

De toute façon, on dispose déjà de pas mal de matière, là, on en a beaucoup appris sur vous.

On va faire une petite pause.

Si jamais vous cherchez la cantine, c'est la deuxième porte à gauche, puis suivez les flèches, sinon il y a une réserve d'air frais en bas à droite, derrière la première porte sur la droite. Reposez-vous un peu, c'est quand même assez épuisant, tout ça, non ?

Entre nous, je m'éclate, mais mon taux de nicotine racle le sous-sol.

Reprenez des forces, vous êtes super.

Je vous embrasse, à toute.

(Silence)

Petra : Pourquoi t'as fait ça ?

Lilly : Quoi donc ? L'interview en anglais ?

C'est tout bête : copy kills. Juste répéter mes questions, ça fait un peu minable.

Petra : Pourquoi tu ne me laisses pas faire à ma façon ? C'était mon tour !

Lilly : La musique, c'est ça ? Et puis après ? Ma couleur préférée ? Mon plus beau souvenir de vacances ? Présente-toi plutôt à « Cœurs solitaires ».

Petra : Tu voulais juste me ...

Lilly : Allez, ne commence pas le numéro du martyr de la fille de l'Est.

Si tu te laisses prendre l'interview des mains, c'est que tu n'es pas faite pour le boulot : vieille règle journalistique.

Lâche pas la rampe, sinon tu t'écrases.

Maren : Mais arrête de te la jouer !

Lilly : Ce n'est pas à toi que je suis m'adresse !

Maren : Mais c'est pas vrai une arrogance pareille, quelle saloperie, j'ai jamais vu ça, espèce

de pimbêche, t'en as vraiment rien à foutre des autres, y'a que toi qui ...

Lilly (fort) : C'est un casting, ici ! L'enjeu, c'est un job !

Vous êtes bouchées, ou vous ne vous en rendez pas compte ?

C'est pas une sortie scolaire avec jeu de piste, ici, c'est un boulot à la téléche, avec huit mille marks mensuels à la clé.

Des fringues de marque gratuites à domicile, des home stories, les loges VIP, des entrées partout, ça se prend pas à la légère, ça !

Vous la voyiez comment, cette émission ? Avec des courses de sac ?

Mettez vous dans la tête qu'il faut apporter quelque chose !

Maren : Il ne s'agit pas de ça, espèce de raclure mythomane, tu le sais très bien !

Lilly : Alors de quoi ? De quoi ?

Maren : De tes putains de questions à propos de ma mère, du lycée, tu m'as fait honte exprès.

Lilly (crie) : Tu adores le théâtre, non, alors vas-y, joue-la Kelly Family, mens donc. Ils

s'en foutent royalement que tes parents soient divorcés ou non, laisse tomber toute cette psychologie de merde !

Où est le problème, si t'es une tache au lycée, c'est de ma faute, peut-être ?

Tu veux que je t'aide ? Moi ?

Alors que tu m'as insulté comme une merde ? Que moi, je t'aide ?

Sale poufiasse, c'est de mon ressort, si t'es pas bien ?

(Maren se jette sur Lilly et la gifle. Lilly hurle.

Petra s'interpose.

Maren s'apprête à frapper une seconde fois)

Petra : Arrêtez immédiatement !

(Petra les sépare. Maren s'effondre et commence à pleurer hystériquement.)

Lilly : T'es malade ? Mais t'es malade !!!

Il faut t'enfermer !!

Petra : Ta gueule ! Casse-toi ! Fous-lui la paix !

Lilly : C'est à elle de me foutre la paix !

(Lilly saisit son sac, s'assied dans un coin, fouille dans son sac, sort le lecteur, ses cigarettes, cherche son briquet etc.

Petra s'approche de Maren.)

Petar : Tu ne peux pas faire ça.

Maren : Dégage, fiche-moi la paix, tu ne peux pas comprendre.

Petra : Je veux juste ...

Maren : Tu ne peux pas comprendre !

Petra : Mais c'est juste ... je veux dire ... bien sûr, moi aussi, j'ai cru que je l'étais ... mais en réalité, on ne doit pas trop le prendre au sérieux, non ?

Maren : Ça marchera pas, j'en suis sûre. Fini. Passé. Game over. Foutu ... terminé ... clos ... the end ... ça y est, on y est. Et merde, et moi qui croyais y arriver quand même. Maintenant c'est pire, c'est encore pire ...

(Sa respiration devient saccadée, elle s'étrangle.)

Petra : Calme-toi, putain Maren, il faut que tu te couches, allonge-toi, je sais pas.

(Maren commence à tourner en rond.)

Maren : Ma tête, maintenant ça recommence.

(Petra s'approche de Maren)

Petra : Viens, allonge-toi sur le canapé, ou sors prendre un peu l'air. Je vais leur dire que tu te sens mal et que tu reviendras une autre fois, ou un truc du genre.

Maren : Non ! Non ! Tout, sauf ça. Je ne peux pas recommencer ... je dois le faire aujourd'hui.

A tout prix, sinon tout est fichu.

Je ne peux pas rentrer, si aujourd'hui ça ne marche... je reste jusqu'au bout, et après, peu importe ...

(Maren s'assied sur le canapé, se frappe la tête des deux mains, de plus en plus fort.)

Petra : Arrête ça tout de suite !

Maren : Il faut que j'aille aux toilettes ... faut que j'aille voir où il y en a, doit bien y en avoir ... Je vais voir où elles se trouvent.

(Elle va vers la porte.)

Maren : Fais-moi signe quand ça reprend, d'accord ?

Il le faut absolument, tu me feras signe, hein ?

Petra : Oui, bien sûr.

(Maren sort. Silence. Lilly enlève le casque, range son lecteur de MD.)

Petra : Qu'est-ce qu'elle a ?

Lilly : Elle est fêlée.

(Silence)

Petra : Et toi ?

Lilly : Quoi, moi ?

Petra : T'es okay ?

Lilly : Laisse tomber, t'as pas besoin de me consoler, compris ?

Je contrôle parfaitement, ce genre de choses, je gère ça toute seule.

Petra : Elle est vraiment à bout.

Lilly : C'est clair, moi je m'en suis pris plein la gueule, mais elle, elle est à bout.

Petra : Mais tu l'as vue, non ?

Lilly : C'est bon, je te dis, je contrôle.

Je contrôle toujours tout.

(Silence)

Lilly : Merde alors, j'étais certaine que ce serait du gâteau.

Je m'étais dit : reste cool quoi qu'il arrive, et maintenant ça.

Petra : Mais tu es cool.

Lilly : C'est sûr, par rapport à l'autre-là, oui.

(Silence)

Petra : Tu veux que j'aïlle voir ce qu'elle fabrique ?

Lilly : Et qu'est-ce que tu veux faire ?

Petra : Je sais pas.

Lilly : T'as un vrai penchant social, hein ?

(Silence)

Petra : Elle a vraiment besoin de ce job.

(Silence)

Lilly : Et toi ?

Petra : Quoi, moi ?

Lilly : T'en as besoin ?

Petra : Je sais pas, en fait j'y ai jamais vraiment cru, je veux rester à Karl Marx, au fond, juste partir pour un temps, de toute façon j'ai une place d'apprentie, de ce point de vue-là je suis carrément soulagée, parce que sinon je l'aurais perdue, mais d'un autre côté ç'aurait été bien, de vivre quelque chose avant que ça commence.

Lilly : De quoi tu parles ?

Petra : Ben, je sais pas, avec Konrad, je crois bien que c'est du solide, mais c'est important de voir du pays, à l'origine je voulais faire de l'hôtellerie, on y voyage aussi pas mal, mais c'est dur, ils veulent tous faire ça, la comptabilité c'est pas mal non plus, pour une fois c'est autre chose que le Club Chaplin et Big Apple, bien que c'est génial avec la bande, ils sont tous très bien, je veux dire : c'est pas la fin du monde, si ça ne marche pas, de toute façon je sais pas si je me sens bien à l'Ouest, ça fait con de le dire.

(Silence)

Lilly : Auprès de gens comme moi.

Petra : Non, c'est pas ce que je voulais dire.

Lilly : Dis-le, n'aie pas peur.

Petra : Je ne sais pas, j'imaginai ça, je veux dire, vu sous cet angle, quoi, je pense que c'est bien de se casser un peu, de vivre, je veux pas dire pour

toujours, mais vivre un peu autre chose, avoir son propre appart', un deux-pièces, rien de plus, je veux dire être un peu à soi, quoi, quelque temps. Je sais pas.

(Silence)

Lilly : T'as encore toutes tes chances, non ?

Petra : Tu crois ?

Lilly : Tu permets, il faut que je refasse un peu le vide.

(Elle sort son MD de son sac)

Petra : Elle ne reviendra pas.

Lilly : Elle reviendra, même la tête sous le bras.

(Lilly met le casque. Petra prend un verre d'eau. Maren revient.)

Maren : Désolée. Est-ce que ça a ... est-ce que je t'ai fait mal ?

(Lilly secoue la tête. Maren se frotte les tempes. Lilly sort un paquet d'aspirine, en jette un cachet dans le verre d'eau de Maren et se rassied dans le coin.)

Maren : Je t'interviewe tout de suite, Petra, d'accord ?

On la fait, l'interview, okay ?

Petra : Bien sûr. (à Lilly) Oublie ce que je viens de dire.

Lilly : Pourquoi ?

Petra : Rien, c'était juste débile.

Lilly : C'est clair, mais je marche pas comme ça, pigé ?

(Silence)

Maren : Je couve une grippe, j'ai des maux de tête atroces, je suis juste un peu patraque, okay.

(Silence)

Lilly : Vous devez vraiment me prendre pour un sacrée salope, pas vrai ?

Petra : Non. (à Maren) Tu veux qu'on invente quelque chose de dingue pour l'interview ?

Maren : Quelque chose de dingue, oui, bien sûr.

(Silence)

Lilly : Vous pourriez ... Je veux dire, vous voulez que je vous donne un conseil ?

(Silence)

Lilly : Je ne vous force pas.

Maren : Si, vas-y.

Lilly : Faites le genre « une journée dans ma vie », très vite.

(Elle claque des doigts.)

Huit heures. Neuf heures. Voilà ma journée.

Le week-end, du lever au pieuter.

Petra : Je ne sais pas.

Maren : Si si, c'est pas mal. Merci.

Lilly : Pas de quoi.

(musique)

VO : Fraîches et disposes ?

Alors on y va pour le tour suivant.

Lilly, tu te charges d'interviewer Petra ?

Bref et brillant, tu sais comment faire.

Petra : Mais c'est Maren qui doit le faire.

VO : On ne va pas se crispier, non ?

Vous aurez encore de quoi faire chacune, ne vous inquiétez pas, okay ?

Allez Lilly, aiguise tes griffes.

Lilly : Ce n'est pas mon tour.

VO : Les filles, ce boulot, ça fait pas mal de temps qu'on le fait, alors laissez-nous au volant, okay ?

On est chauds, on veut du spectacle, ton spectacle à toi, Lilly.

(Petra s'avance lentement et s'assied.

Soudain, Maren se lève, se dirige vers son sac, en sort un petit magnétophone et s'avance.)

Maren : J'aimerais ... J'avais préparé quelque chose, une chanson. C'est mon tour, je veux faire ça maintenant, l'interview je m'en fiche, mais c'est mon tour, Lilly peut faire l'interview juste après, c'est okay, c'est okay.

Petra (bas) : Maren, t'occupe pas.

(Maren devient de plus en plus agitée, sort une cassette de son sac, essaie de la mettre, devient de plus en plus nerveuse.)

Lilly (bas) : C'est censé donner quoi, ça ?

Maren : Je vous en supplie, vous devez me laisser faire ça, maintenant, tout de suite.

Lilly : Ecoute, je fais l'interview, tu sors, on t'appelle, puis tu fais ton truc.

Maren : Non, je vais faire ça maintenant, maintenant, tout de suite !

VO : Okay, pourquoi pas.

(Maren a introduit la cassette, la met en marche.

On entend un accompagnement au piano, très surmodulé.)

Maren : Vous pouvez commencer à tourner.

(Maren se met à chanter.

Whitney Houston," « I'll always love you » [alternative : Celine Dion, « My heart will go on »]

Elle chante avec ferveur, très bien au début, puis avec toujours plus d'intensité, elle perd le rythme de l'accompagnement, chante de plus en plus fort, hurle presque, se laisse entraîner par son emphase tout en maîtrisant de moins en moins la mélodie. La dernière note est extrêmement prolongée.

Elle reste debout, immobile. On entend encore quelques faibles bribes de conversation sur la cassette, puis c'est le silence.

Lilly a tourné la tête, Petra regarde Maren d'un air fixe, pour finalement se lever et éteindre le magnétophone, puis se rasseoir.)

Lilly (hurle) : Mais arrêtez de tourner, bordel !

(La lumière rouge s'éteint. Maren s'empare tranquillement de son magnétophone, le range dans son sac et se rassied sur le canapé. Silence.)

VO : Merci, Maren.

On peut passer à l'interview, à présent ?

(Petra regarde Lilly, qui ne bouge pas.)

VO : Okay Petra, as-tu une idée à nous proposer ?

Petra : Alors voilà : je pourrais raconter à quoi ressemble une de mes journées, ou un truc du genre.

VO : Okay Petra, ça tourne.

(La lumière rouge s'allume. Au cours de la tirade suivante, Petra essaiera à plusieurs reprises de rapper son texte.)

Petra : Bon, alors : sept heures, je me lève.

Nous habitons dans un quatre pièces préfa à Chemnitz-Ville Nouvelle.

Petit dèj' avec mon frère Ernst, dit Ernie, il fait une formation de mécanicien, a deux ans de plus que moi. Papa dort plus longtemps, depuis qu'il n'a plus à sortir.

Bon.

Je recommence.

Sept heures, réveil, exit les rêves,

petit dèj', coucou Ernie.

Sept heures et demie, départ au boulot, comptabilité, cool le job, cool

l'apprentissage,

okay quoi, le patron est de l'Ouest, il est super-sympa, s'occupe des gens. Tout le monde est sympa là-bas, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?

Pas grave. Bon.

Vendredi soir, le week-end m'appelle, cloche de fin à quatre heures, retour à la case, Konrad passe à six heures, regarder des vidéos, je me sape bien.

Dîner, en général jusqu'à huit heures. Bon.

A huit on sort, Ernie aussi, on est dans la même bande, Konnie est pote d'Ernie, bon, non, sans importance.

Bon. A huit sur la piste, on se retrouve au Club Chaplin, ben ouais, et là on est assis, on fait pas grand chose, on discute de ce qui se passe et tout. Okay.

Bon.

Onze heures, en avant au Big Apple, c'est la meilleure boîte, en fait c'est toujours là qu'on va s'il y a pas de concert ou un truc du genre, Big Apple, en fait, c'est vraiment classe, c'est impeccable, on ne peut pas y aller avant onze heures, pour danser, quoi, j'adore danser, pendant des heures, vous êtes au courant, bon, on s'en fout, en tout cas à partir de minuit.

Non.

Minuit.

La boîte est pleine, la musique pile poil. On danse. Les autres filles doivent y aller, il est tard. Si Ernie reste, moi aussi je peux rester. Je danse. Une heure.

Deux heures.

Konnie ne danse pas. Il aime bien regarder. Parler. Danser. Surtout danser.

A la maison à deux heures. Ou à trois.

En général, Papa ne dort pas encore.

Konnie et lui boivent un coup ensemble.

Ça dure parfois longtemps. Moi, je me couche.

(Silence)

Je vais recommencer. Je peux ?

Je voulais pas faire ça comme ça.

Comme ça, on dirait, je sais pas, j'ai pas dû bien commencer, ou un truc du genre.

VO : C'est okay, Petra. Ça, ce sont les faits.

Maintenant, nous, ce qu'on voudrait, c'est que tu nous parles de toi, de KM-Ville, de tout.

Petra : Pour dire quoi ?

VO : Ceux de ta bande, ils sont comment ?

Petra : Ils sont sympas.

VO : Ça doit être la zone dans votre préfa, non ?

Petra : Non.

VO : Qu'est ce que vous faites d'habitude, quand vous vous baladez la nuit ?

Petra : Je viens de le dire.

VO : Pas d'emmerdes avec les keufs ?

Because vandalisme, graffitis, des choses comme ça ?

(Petra secoue la tête.)

VO : Ou avec une autre bande ? Des gars qui viennent vous emmerder, des trouducus qui

cherchent la bagarre ?

Petra : Je veux rien avoir à faire avec des types comme ça.

VO : Bien entendu. Mais pourtant ils existent, non ?

Petra : Des trouducus ? Bien sûr qu'ils existent, y'en a partout, non ?

VO : Tout juste, Auguste. Et à Karl-Marx c'est l'enfer, non ? Tu viens de le dire. KM, c'est

du chaud-bouillant, non ?

Petra : Je pige plus rien.

VO : Qu'est-ce que j'en sais, moi, des mecs de l'Ouest qui se la jouent, ou des skins qui

pètent les câbles, des types comme ça y'en a des tas dehors, surtout chez vous dans le coin, les paysages de friche industrielle, les ruines d'usines, mettre le feu à de vieux bidons d'huile, ou bien foncer comme des malades en Trabant, chercher l'accident, avec la musique à fond, non ? Purée, Petra, tu sais bien de quoi je parle, tu ne veux pas me le dire, right ?

Petra : Y'a pas de ça chez nous.

VO (rit) : Petra, écoute, tu es une super nana, tu sais, tu as quelque chose de direct, de

spontané, et je trouve ça vraiment mignon que tu veuilles protéger les gens de chez toi, mais il faudrait quand même que tu assumes le fait de venir de l'Est.

Je veux dire, on sait ce qui se passe là-bas. Ce n'est pas le paradis sur terre, n'est-ce pas ?

Tu as subi quelque chose, tout de même, tout ce nouveau mode de vie, tu m'entends, tu n'as pas à nous la jouer occidentale, tu dois aussi assumer tout ce qui se passe comme merde là-bas.

Toute cette violence, tout ce désespoir chez vous, c'est aussi une forme de besoin, de désir inassouvi que ça exprime.

Le lavage de cerveaux, la pression et tout, et tout à coup on vous balance l'abondance, je ne parle pas des bananes, je veux dire le feeling, les nouvelles valeurs, tout cela.

Ça doit aussi générer une force quelque part, non ?

Je la sens en toi, Petra, tu sais.

Ouvre un peu ton âme, vas-y.

(Petra a prêté l'oreille avec une fureur croissante.)

Petra : Maintenant, ça suffit, okay ?

Qu'est-ce que tu crois, comment on vit.

On est l'Ouest depuis dix ans, okay ?

Vous comprenez rien, on est pas des singes enragés, non, non, celle-là, on ne me la fait pas. J'suis pas ici pour qu'on se paie ma tronche, faites votre merde tout seuls, moi aussi j'ai de la fierté, je vais faire mes trucs à moi, j'vais pas me laisser cataloguer, non, non, vous savez rien de rien, non mais je rêve, allez-y voir d'abord avant d'ouvrir votre sale gueule, mais qu'est-ce que je fous ici, moi, j'vous jouerai pas la fille de l'Est conne de service, j'm'y sens bien, moi, j'vis là-bas, point à la ligne, basta, j'vous ai dit comment j'y vis, mais vous êtes bouchés, bouchés au béton, tout ce blabla de l'Ouest, mais putain, non, j'ai rien à voir avec les skins, moi, vous m'ferez pas dire toutes vos conneries, ils sont impecc', tous les gens de là-bas, c'est mon dernier mot, vous m'entendez, et tout ça, le Wild Wild East, les Trabants de la mort et toute cette merde, non, non, vous

m'entendez, je ferai mon truc à moi, ici, et si ça vous fait chier c'est pareil, putain mais c'est pas possible, une, une ignorance pareille.

(Elle s'assied, boit une gorgée d'eau, remet sa veste.

Silence : La lumière rouge s'éteint.)

Petra : Bon, ça y est, j'peux me casser.

Quelle merde, tout ça, alors !

(Silence)

Lilly : Tu y vas un peu fort.

Petra : Ça va, commence pas, toi, hein !

Une connerie comme ça, ça ne m'intéresse vraiment pas, j'vais faire mon apprentissage, tant pis. Merde.

T'as qu'à le faire toi, ça devrait coller, décidez ça entre vous.

Lilly : Mais arrête avec ton putain de « vous » !

Petra : On ne doit pas se laisser faire comme ça.

Lilly : Bon, calme-toi. On a compris.

(Silence)

Petra : Bon, ben, ça y est, quoi.

Maren (à Lilly) : Maintenant, tu as le job.

Huit mille par mois, les fêtes, le fringues, tout.

Lilly : J'en sais encore rien.

Maren : Arrête.

Petra : Dis-le, quoi, de tout façon tu le sais, c'est évident.

Lilly : Possible.

(Silence)

Maren : Félicitations, tu as bien assuré.

Lilly : Maren, juste une chose, okay ? Et je te dis ça pour te rendre service, pas pour t'humilier.

Si tu veux continuer, si tu t'accroches vraiment à l'idée de travailler à la télé : Arrête d'être crispée, c'est chiant.

On sent à vingt mètres que tu es crispée, crispée dans ton corps, crispée dans ta tête, et je te garantis que ça te fera échouer partout.

Surtout si tu veux faire un truc comme ici. Les gens qui pètent un plomb, y'a pas un endroit où ils sont moins demandés.

Je veux dire, okay que tu te sois défoulée sur moi, je ne t'en veux pas, mais ta façon de criser et de ne penser qu'à toi-même, c'est franchement merdique et vraiment pas cool.

Tu dois me trouver un peu hard, je pense, mais j'ai l'impression qu'il n'y a personne d'autre pour te le dire.

Maren : Merci.

Lilly : Réfléchis un peu à ce qui t'intéresse vraiment. L'écologie, toute cette attitude, c'est très bien, pas mon truc, mais okay, mais alors approfondis-le, répands le, assume-le, c'est important.

Ne te montre pas partout avec une gueule de psychopathe. Il ne s'agit pas d'être comprise, ici - nulle part, en fait.

Peace and love, c'était il y a trente ans, c'est fini, terminé.

Qui suis-je, que veux-je faire, comment y accéder, tu dois être du bon matériel.

Je ne me fais pas d'illusions, moi, et tout ce qui peut merder dans ma vie privée ne regarde personne.

Non, ce n'est pas ...

Mais si, mais bien sûr.

Qu'est-ce que c'est, ici ? Hein ? Du Disney ?

De la méga-arnaque, oui.

Tu peux t'échauffer contre, tu n'incendieras rien, miss Big Apple.

Ce n'est pas de la rigolade, ici. Ces gars-là, ils ne sont pas gentils, ils font partie d'une entreprise, et d'une qui n'est pas du genre philanthrope. Ils vous auraient atomisées, croyez-moi sur parole. Soyez contentes, une fois sorties d'ici.

Mauvais karma, les filles, l'Ouest ça y en a pas généreux. Vous n'avez même pas idée à quel point vous n'êtes pas à votre place.

Moi, je ferai ceci pendant six mois, puis je me casse illico, adios, prendre le train suivant, monter plus haut avec ça comme tremplin, et sans me retourner.

Tu crois que j'ai envie de faire de l'animation de supermarché ?

Ding dong, les saucisses en promo.

Le système, ici, c'est ça.

Si tu ne l'assimiles pas, tu seras toujours la taille en-dessous. Ne te laisse pas démolir, ici.

Maren : Toi, tu l'assimiles, c'est ça ?

Lilly : Que ce soit bien clair : t'aurais échoué de toute façon, quoi qu'il arrive. Ce n'est pas ma faute.

Maren : Tu mènes ta vie comme tu l'entends, c'est ça ?

Lilly : Laisse tomber, Maren. Je ne vais pas m'excuser d'avoir un bon background et peut-être un peu plus de thunes que vous, on en a vraiment rien à foutre.

Mais c'est l'attitude qui importe, la vision des choses.

Maren : Tu sais ce qui va se passer, quand je vais rentrer chez moi ? Avec ma mère, qui a raconté à tout le monde que je travaillais à la télé ? A tout le monde ? Ma Maren, ce n'est pas la pauvre fille qui rate sa scolarité et qu'il faut envoyer chez le psy. Non, elle est à la télé, ils ont appelé, elle a réussi !

En plus, elle ne sait même pas encore que je redouble une nouvelle fois. Elle va en devenir folle, tu comprends ? Elle va vraiment devenir folle, je ne peux plus faire marche arrière. Y'a tout qui est en jeu, tout ! C'est ça, l'histoire.

Elle a renoncé à tout pour que moi j'avance, qu'est-ce qu'elle aurait pu faire, toute seule, elle a fait tout ce qu'elle pouvait, et moi, je n'y réussis pas. C'était ma dernière chance, tu comprends ?

Je veux savoir, si tu comprends !

Lilly : Bon, t'énerve pas, cool down.

Maren : J'ai absolument tout raté, tout, je ne pige plus rien au lycée, elle va se tuer, j'ai un trou dans le tête, c'est le blackout, et maman va exploser, je la déçois tellement, je suis responsable d'elle, après tout, je redouble encore, tu comprends, et tout à coup on me propose ce job, en dernière minute, et maintenant c'est foutu.

Tu sais ce que ça signifie ?

Tu sais ce que ça signifie, ne pas avoir ce job ? !

(Silence)

Lilly : Tu ne peux pas lui parler ?

Maren : Tu n'as pas compris.

(à Petra) Tu as compris, toi ?

(Silence)

Petra : Tu ne rentreras plus chez toi, non ?

Maren : Je ne rentrerai plus chez moi.

(Silence)

Maren (à Lilly) : Et toi, pourquoi tu le fais ?

T'en as pas besoin, non ?

Lilly : Je vais faire ça pendant six mois, puis je laisse tomber, je viens de vous le dire.

Après, je passe mon bac, puis je ferai des études de journalisme.

Maren : Pourquoi tu le fais ?

Lilly : Pour amasser de l'expérience et apprendre à me battre.

Maren : Je veux savoir pourquoi tu le fais.

(Silence)

Pour l'argent ? Pour être célèbre ?

Lilly : Arrête un peu.

Petra : Pourquoi ?

(Silence)

Lilly : Je n'ai qu'à laisser le portable allumé et je peux sortir aussi longtemps que je veux. Si je prends un taxi, je peux aller jusqu'au bout du monde, mon père paiera toujours tout. Lorsque je cherche un boulot pour les vacances, mon père appelle quelque part, et j'ai un super job. J'ai mes entrées partout dès que je prononce mon nom de famille, et quand je veux faire un stage, je n'ai qu'à lever le petit doigt.

Pigé ?

Maren : Non.

Lilly : Ici, c'est à moi, tu comprends ?

(Silence)

Lilly : C'est nul, c'est con, c'est 100% débile, mais c'est à moi. A moi seule.

Pigé ?

Maren : Oui.

Lilly : Je veux qu'ils me respectent, qu'ils respectent que je suis Lilly Marie, que je ne suis qu'une Teetz par hasard.

Petra : Tu pourras peut-être nous inviter une fois.

(Silence)

Petra : Franchement, je me demande vraiment pourquoi ils nous ont mis ensemble, toutes les trois.

Tu leur poseras la question ?

Ou c'est moi qui la pose tout de suite, quand je partirai.

Maren : Et qu'est-ce que tu vas faire ?

Petra : Je rentre.

Maren : Et après ?

Petra : Après, rien. Konnie va venir me chercher à la gare, il voudra savoir comment c'était, il va être d'une humeur de chien, il est toujours comme ça quand il va mal, à propos de comment ça va être, moi à Hambourg, que je ne vais plus vouloir de lui une fois à la télé, et des trucs comme ça.

Je vais lui dire que je ne vais pas le faire, parce que je ne veux pas trop m'éloigner de lui ou un truc du genre, que ce sont tous des connards et que je veux rester. Je vais bien trouver quelque chose.

Après, on ira chez moi, mes parents tiennent leur stand au marché de Zwickau et reviennent seulement tard.

Si Ernie n'est pas là, on va faire l'amour, puis on ira au Chaplin, coucou tout le monde, je devrai tout raconter, puis je vais voir mes parents.

Ils sont comment ceux de la télé, dis, bof, puis ça continue dans le genre, de toute façon on s'en fout, quoi.

Lilly : Je ne sais pas combien de temps ça va durer ici pour moi, mais s'il nous reste encore

quelques minutes, on pourrait aller prendre un café en ville ...

Maren : Moi, j'ai le temps, beaucoup de temps.

Petra : En fait, moi, j'aimerais rentrer tout de suite, je veux ...

(On entend la Voix Off, en plein milieu d'une conversation, quelqu'un ayant mis en marche le microphone.)

VO (caquetant) : ... ou bien notre poule du Nord, le visage, gros plan, hé Lilly la Putienne, ça y est, la décision est prise, on va te visser une poignée dans la tête et te fourguer aux Télétubbies, vas-y, fais ah-oooh !! ... mais sexy, hein ! (rires) Et vous savez quoi ? La prochaine fois que son altesse le paternel nous appelle et nous prend la tête, on lui dira simplement : Monsieur Teetz, calmez vous, tout les feux sont au vert. Votre fille a trouvé sa place, elle fait les cent pas sur l'Elbchaussée, et la petite queue en mousse, c'est du Gucci (rires) super, super !!!! ...

(La transmission s'interrompt brutalement

Silence

Aucune des trois filles ne bouge.

Lilly se lève, se met à marcher en long et en large, Petra et Maren se déplacent sur le côté, Lilly s'assied auprès d'elles sur le canapé. Silence.)

Lilly : Tu peux juste me passer mon sac ?

(Maren et Petra se lèvent, un bref hésitation, Petra se rassied, Maren va prendre le sac.)

Lilly : Ou seulement les cigarettes.

(Maren sort les cigarettes du sac.)

Maren : C'est bon pour le feu ?

Lilly : Devrait aussi être dedans.

(Maren cherche le briquet, puis l'apporte en même temps que les cigarettes.

Lilly prend le tout, met une cigarette en bouche, n'arrive pas à allumer le briquet, fait quelques tentatives, puis jette violemment le briquet contre le mur et recrache sa cigarette. Petra la ramasse et la remet dans le paquet, puis fait mine de se lever pour aller chercher le briquet.)

Lilly : Laisse, t'as qu'à laisser, laisse.

(Petra se lève et ramasse le briquet, puis le pose sur la table. Silence. Au bout d'un certain temps, musique.)

VO : Okay, nous voilà de retour, on a déjà fait pas mal de chemin, on passe à la séance tendresse à présent, genre famille, quelque chose pour nous tous ensemble, n'importe quoi de ce qui vous passe par la tête, le grand final, pour ainsi dire.

Cela peut être ce que vous voulez, faites de l'animation, dansez, embrassez-vous, chantez, faites les clowns, ce que vous voulez, quelque chose où vous vous sentez bien, ou bien racontez une histoire ensemble, vous comprenez ce que je veux dire, n'est-ce pas ?

Lancez-vous, ce round c'est le vôtre, je vous en fais cadeau, vous connaissez vos différences à présent, vous avez appris à vous connaître, maintenant montrez où se situent vos points communs, en tant que filles d'aujourd'hui, ce qui vous relie, all together now, et je ne vous en dis pas trop si je vous affirme que vous nous avez pas mal épatés, toutes les trois.

Mais vous ne devriez pas savoir tout ça, donc silence, censure.

Musique ? Blue screen ? Il vous faut quelque chose ?

(Aucune des trois ne bouge.)

VO : Super, pur, authentique, c'est vraiment vous, ça.

Prenez votre temps.

(Silence, personne ne bouge, la lumière rouge s'allume.)

VO : Ça devient du Hitchcock, là.

(Silence, au bout d'un certain temps Lilly se lève et s'avance.)

Lilly : Trois Chinois avec une contrebasse

Etaient assis par terre et mangeaient une glace

Un policier arrive : Mais qu'est-ce qui se passe ?

Trois Chinois avec une contrebasse.

[absolument le même air que la chanson d'origine, « Drei Chinesen mit 'nem Kontrabass », NDT]

(Silence)

Trés Chénoés évec éne cuéntrébésse

Etaient éssés pér térre et méngeaient éné gléce

En pélécier érrève : Mais qu'est-ce qué sé pésse ?

Trés Chénoés évec éne cuéntrébésse.

(Elle veut reprendre sa place. Petra se lève, va vers elle.)

Petra / Lilly : Tris Chinuis ivic ine cuintribisse

Itint issis pir tirre it mingi(n)t ini glice

In piliciir irrive : Mis qu'ist-ce qui si pisse ?

Tris Chinuis ivic ine cuintribisse.

(Maren se joint à elles)

Maren / Petra / Lilly : Tras Chanouas avac ane cantrabasse

Atant assas par tarre at mangea(n)t ana glace

An palaçiar arrave : Mas qu'ast-ce qua sa passe ?

Tras Chanouas avac ane cantrabasse.

VO : Okay. Super, vraiment très drôle, un bon numéro. Ça faisait longtemps que je ne l'avais plus entendue, celle-là.

Maren / Petra / Lilly : Tros Chonouos ovoc one controbosse

Otont ossos por torre ot mongeo(n)t ono gloce

On polojior orrove : Mos qu'ost-ce quo so posse ?

Tros Chonouos ovoc one controbosse.

VO : Okay, compris, super.

(Les trois enchaînent variation sur variation, deviennent, ce faisant, de plus en plus passionnées, de plus en plus agressives, se mettent à cracher le texte.)

VO : C'est pas mal, ça, vraiment.

(Les trois continuent à chanter.)

VO : Okay, ça suffit, c'est enregistré.

(Les trois ne font plus qu'hurler le texte.)

Maren / Petra / Lilly : Très !!! Chènoès !!! Evèc !!! Ene !!!

Cuènrèbèsse !!!

VO : Okay !!!

(Les trois s'arrêtent, la lumière rouge s'éteint. Elles se rassoient.)

Lilly : Okay, autant pour le thème « Arno et les branleurs ».

Et maintenant ça va chier, je vous jure, ça va être la diarrhée.

(Elle se met à chercher son portable.)

Petra : C'est pour quoi faire, là ?

Lilly : J'avais interdit à mon vieux de mettre son cul dans mes affaires.

Putain, je veux qu'il comprenne enfin que je suis adulte !

(Lilly compose un numéro, puis attend.)

Vas-y, merde, décroche !

Maren : C'est bien le portable qu'il t'a offert, non ?

Lilly : Oui, et alors ?

Maren : Et c'est lui qui paye les unités, non ? Et le taxi, que tu veux prendre pour aller l'engueuler, c'est toujours lui, non ? Tu comptes lui remettre la facture, n'est-ce pas ?

Lilly : Est-ce qu'il y a encore quelque chose qu'il faut que je comprenne, là ?

Maren : C'était juste pour dire.

(Lilly range le portable.)

Petra : Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Vas-y, Lilly, dis-nous.

Lilly : On n'a qu'à démolir la baraque, au moins ça les fera venir.

Maren : Reviens sur terre, Lilly. Ne me dis pas que tu t'es fait des illusions. Tu dois être du bon matériel.

Lilly : Okay, un point pour toi.

Petra : Ils se sont cassés, ou quoi ?

Maren : Ils nous écoutent sûrement.

Lilly : Allez, on fout un peu le bordel, okay ?

Héé ! Arno ! Mon mignon !

Ton boulot, on le refuse, compris ?

Maren : Mais pas de cette façon.

Lilly : Je ne partirai pas d'ici comme ça.

Petra : T'es qu'une merde !

Lilly : Le même numéro qu'avec ton super-mec, c'est ça ?

A tous les coups, ça fonctionne, c'est ça ?

Petra : Arno !

Maren : Allez, on se casse, ça ne mène à rien. Je veux sortir d'ici, moi, et après je réfléchirai à la suite à donner.

Petra : Vas-y, te laisse pas abattre comme ça.

Lilly : Tu entends ? Même l'Est se révolte, y'a que les houillères qui dépriment. Il faut qu'on y aille à fond, là.

Maren : Mais qu'est-ce que vous voulez, en fait ?

Lilly : Je veux le voir, ce connard.

Puis je lui mettrai mon poing dans la gueule, et après on se casse.

Petra : Arno !

Lilly : Si tu veux un peu te changer les idées, tu n'as qu'à passer deux jours chez nous, dans la chambre d'amis, okay ?

Maren : On verra. Merci.

Lilly : Hé, Arno ! Trois filles t'attendent en languissant, fais-nous encore entendre ta voix si merveilleuse !

VO : Je suis tout ouïe.

Lilly : Ton casting, c'est fini, c'est clair ?

VO : Bien sûr qu'il l'est.

Lilly : T'as l'air de pouvoir comprendre, après tout.

VO : Bien entendu.

Lilly : Assez de magie.

VO : Tout à fait.

Petra : On ne veut pas ce job.

VO : Vous étiez géniales, vraiment.

Maren : On ne le fera pas.

VO : Mais vous venez de le faire !

Petra : Quoi ?

VO : C'est vous les élues.

Lilly : Ça va, laisse tomber. Ton sketch est fini, bye bye.

VO : Creeps, c'est vous. C'est un compliment.

Maren : Moi, je m'en vais, j'en ai assez.

VO : Vous étiez ce qu'on a eu de meilleur jusqu'ici. Top, vraiment, de l'avis de tout le monde.

Lilly : Allez chercher d'autres animatrices, nous, on en a marre.

VO : Okay, revenez un peu sur terre, la déconnade est finie, la caméra ne tourne plus. Avec ce que nous avons enregistré, nous allons pouvoir concocter un

putain de bon clip, il y a de tout, c'est l'arc-en-ciel : du fun et de l'émotion, des larmes, de la rage.

Maren : Je comprends pas.

VO : On n'a qu'un montage provisoire pour l'instant, même la magie prend du temps, vous voulez y jeter un œil ? Envoyez.

(Lilly s'assied, puis Petra, puis Maren.

La lumière s'éteint. Ecran vidéo.

Est projeté un montage d'instantanés divers du casting, y compris des temps morts, aperçus des animations, les numéros de danse. La gifle de Maren, son effondrement, avec la tirade coléreuse de Petra en fond sonore, le tout en montage très rapide, transition progressive vers un remix de « Trois Chinois » entrecoupé de bribes du dialogue, les cris « Arno ! » de Lilly. Un numéro bref et parfait mettant en scène trois femmes très cool, amour, haine, déclarations, incrustations de textes etc. ...

Il est important que Maren, Lilly et Petra ne soient pas montrées sous un aspect négatif dans ce clip, leurs actions sont un matériel de fabrication de personnalités télévisuelles, donc trois filles avec leurs particularités, un matériel propre à l'identification. Toutes les trois, vues à travers le filtre d'un clip vidéo, avec le glamour que tout CV peut avoir si on devait en faire une publicité, de la télévérité dans le style de Calvin Klein, la vérité d'une photo de candidature. Donc pas une invective des médias, plutôt l'usine à rêves, qui recrée les vérités en tant que produit artistique.

Le logo « Creeps » est projeté à la fin du clip, puis une fille, stylistiquement un mélange de Björk et de Franka Potente [actrice allemande, brune à pommettes hautes et à petits yeux en amande, visible notamment dans « Cours, Lola, cours ! » de Tom Tykwer, NDT].

Annonce : Bonjour et salut, ici Kathleen, bienvenue à Creeps, le nouveau magazine lifestyle, celui qui sort des chemins battus.

Black.)

VO : Pas mal, non ? Attendez un peu, qu'on ait vraiment peaufiné ça.

La Fille (voix off) : Bonjour les filles, je suis Kathleen, hi. Je vous parle de la régie, où je viens de voir leur premier montage, et je veux que vous sachiez que je suis totalement enthousiasmée. Vous êtes vraiment incroyablement authentiques. Ce sera un super générique pour mon émission.

VO : Okay, merci Kathleen. Je le vous dis, les filles : ce clip sera diffusé avant chaque émission et au cours de chaque coupure pub. Avec un générique pareil et Kathleen comme animatrice : ça va être top tendance, on va péter l'audimat !

Bon, c'est sûr : si jamais vous vouliez participer à un véritable casting, je vous conseillerais plutôt de vous la jouer un peu autrement, mais en ce qui concerne Creeps, c'était pile poil ce qu'il fallait. Dans deux mois, la diffusion démarre. Attendez-vous à un lancement du tonnerre, limite hystérie : Cette émission, ce sera du pur culte.

Maren, dis à ta mère que tu es à la télé, so fuck the rest.

Et toi Lilly : Ne nous en veux pas, tu es vraiment dure à percer, mais après tu as été vraiment touchante, tu vois à quoi je fais allusion, n'est-ce pas ? Bises au papa.

A propos, Petra :

Les gars du feuilleton d'en face ont pas mal flashé sur toi. Si ça t'intéresse, va au studio trois, « La Clinique du Port », ils sont au courant, réfléchis-y.

On aurait bien voulu prendre un Soda avec vous, les supernanas, mais, pas de chance, dans une demi-heure ça continue.

Rentrez bien, j'espère que vous avez pu vous amuser un peu. Il y a 2500 Marks pour chacune de vous, vous pouvez aller les retirer à l'accueil.

Salut à vous toutes, on vous embrasse, à bientôt sur les petits écrans.

(Silence)

Lilly : Qu'est-ce qu'on fait, on s'en va ?

Maren (à Petra) : Tu vas le faire ?

Petra : Je ne sais pas.

Lilly : Je veux sortir d'ici.

Maren : Moi aussi.

Lilly : Et, qu'est-ce que tu fais ?

Maren : Je vais à la gare.

Lilly : Finalement si ?

Maren : Je suis à la télé, non ?

Lilly : Bien sûr que oui.

Maren : Toi aussi.

Lilly : Oui.

Petra : Qu'est-ce que tu fais ?

Lilly : En fait, on devrait ...

Petra : Quoi ?

Lilly : Non, rien.

Maren : Alors ?

Lilly : C'est peut-être débile, mais j'ai très envie de faire du super-gros shopping, là.

Petra : Je t'accompagne un peu.

Maren : Moi aussi.

Lilly : On a de la thune maintenant.

Petra : Deux cinq, oh pétard, c'est vraiment un max.

Lilly : Tu parles, pour de la télé c'est une misère, ils devraient franchement en balancer bien plus, on verra bien. Et après, on va se rénover les nerfs.

Maren : Deux t-shirts, c'est ça ?

Lilly : Cent râpes à durillons, c'est ça ?

Petra : Allez, on y va.

(Aucune ne bouge.

Lente introduction de musique : « Creep » de Radiohead, version électrique.

La lumière baisse peu à peu.)

BLACK